

بورقية
BOURKIA

REVUE
DE PRESSE

“ Au nom
des miens ”

Exposition
12•12•2020 – 28•02•2021

 COMPTOIR
DES MINES
GALERIE

Avec le soutien du Ministère
de la Culture, de la Jeunesse
et des Sports.
Département de la Culture



12.12.2020 / Made In Marrakech / La rédaction

EXPOSITION «AU NOM DES MIENS» DE HASSAN BOURKIA

Du 12 décembre au 27 février, Le Comptoir des Mines Galerie propose l'exposition Au nom des miens de Hassan Bourkia.

Reportée à plusieurs reprises, cette exposition se veut un «hommage à la vie, à l'espoir et aux rencontres qui marquent l'existence». « Au nom des Miens » est d'abord le récit d'une vie, marquée par l'amour, la douleur et la foi en l'humanité. Sous les strates de cendre et les couches de poussières du temps écoulé, Hassan Bourkia lève le voile sur des blessures intimes et des rencontres formidables qui ont façonné son destin et sa personnalité.

M. Bourkia «a beaucoup attendu avant de dévoiler un drame intime qui a fait de lui l'artiste et l'homme qu'il est aujourd'hui». «La cendre, les brûlures et les débris calcinés n'ont jamais été des matériaux innocents au service de l'œuvre d'art. Ils peuplent l'univers de l'artiste car ils font partie intégrante de sa propre histoire».

<https://www.madein.city/marrakech/fr/e/exposition-au-nom-des-miens-de-hassan-bourkia-1070/>

COURT MÉTRAGE « AU NOM DES MIENS » EXPOSITION INDIVIDUELLE DE HASSAN BOURKIA

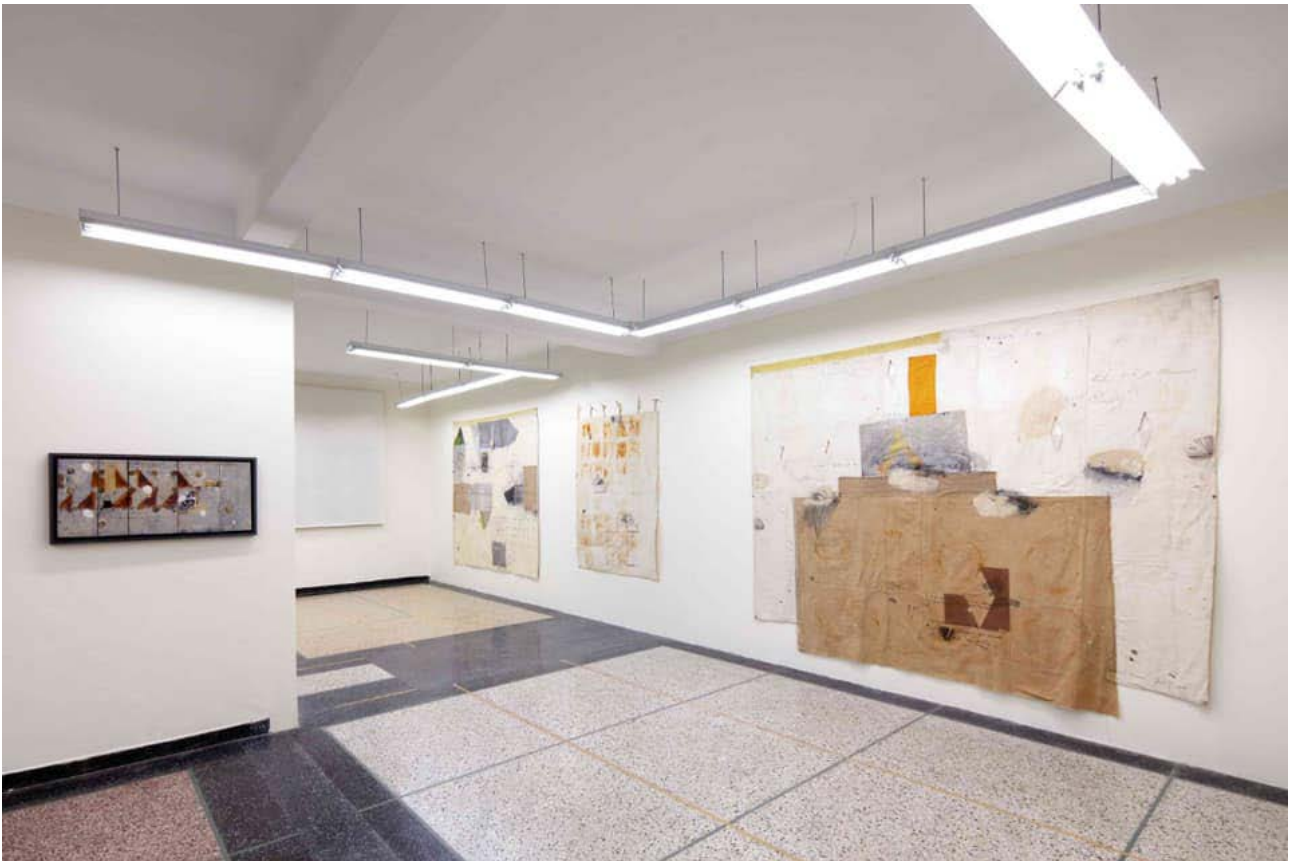


Dans cette grande exposition, l'artiste livre plusieurs fragments de sa vie, ses souvenirs, les traces de sa famille, ses drames et ses célébrations du vivant. Dressant des passerelles subtiles entre son histoire personnelle et celle du monde. Il aborde ainsi une forme d'apocalypse intime enfouit en chacun de nous, dont il nous transmet les clefs pour transformer la fureur en poésie.

Texte et voix: Hassan Bourkia
Réalisateur: Walid Ayoub - Director
Directeur de la photographie: Rami Aloui
Monteur: PAIN PERDU
Son: Les studios ARROM Prod
Assistant caméra: Hamza Salihi
Electro-machiniste: Amine Zouine

*Avec le soutien du Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports
Département de la Culture*

https://web.facebook.com/CM.Galerie/videos/exposition-au-nom-des-miens-hassan-bourkia/881593156021995/?_rdc=1&_rdr



03.12.2020 / Al Bayane / La rédaction

« AU NOM DES MIENS », HASSAN BOURKIA REND « HOMMAGE À LA VIE »

« Au Nom des miens », une exposition individuelle de Hassan Bourkia, qui est l'aboutissement de plusieurs années de rencontres et de recherches artistiques de cet artiste plasticien, prendra ses quartiers du 12 décembre au 27 février prochain au « Comptoir des Mines Galerie » à Marrakech.

Reportée à plusieurs reprises, cette exposition se veut un « hommage à la vie, à l'espoir et aux rencontres qui marquent l'existence ».

M. Bourkia « a beaucoup attendu avant de dévoiler un drame intime qui a fait de lui l'artiste et l'homme qu'il est aujourd'hui », souligne la Galerie dans un communiqué, ajoutant que « souvent suggéré dans ses précédentes œuvres, il a longtemps esquissé les pourtours de cette genèse sans en donner toutes les clefs ». « La cendre, les brûlures et les débris calcinés n'ont jamais été des matériaux innocents au service de l'œuvre d'art. Ils peuplent l'univers de Hassan car ils font partie intégrante de sa propre histoire », lit-on dans le communiqué.

Et de poursuivre que « les cicatrices lisibles sur ses œuvres sont d'abord les siennes, inscrites dans sa mémoire, et l'oxydation apparente de certains matériaux est avant tout la métaphore qu'il utilise pour aborder l'altération de ses propres souvenirs ».

« D'ailleurs, qui d'entre nous n'a pas enfoui dans sa mémoire profonde ses propres drames et déchirures pour se reconstruire ? », s'interroge la même source.

« Il n'y a pas de plus difficiles constats que ceux subis dans sa propre chair comme une injustice du destin, et c'est dans le creux du corps que naît la révolte », aime dire M. Bourkia, cité dans le communiqué. La révolte de cet artiste plasticien s'exprime avant tout dans ses différentes pratiques artistiques pour combattre l'oubli qu'il redoute. Se souvenir, ne rien oublier, ne rien gâcher, l'invitent à travailler sans relâche à « l'amplification de sa mémoire », concept qu'il développe depuis plusieurs années.

« Au nom des miens » invite ainsi à prendre conscience du « rôle et du poids de ceux qui, depuis les cellules familiales et amicales, forgent notre personnalité », relève la Galerie. « C'est la forme que prend +le pardon+ chez Hassan qui est belle à découvrir et comment il le traduit en expressions artistiques, notes de voyages, et en livres. Il nous enseigne à notre tour comment affronter la main du destin sans jamais la qualifier d'injuste », souligne le communiqué.

Avec cette exposition inédite rendue possible grâce au soutien du ministère de la culture, « le Comptoir des Mines écrit une nouvelle page de sa jeune histoire en accueillant un tel projet et espère renaître après la pandémie du Covid-19 ».

HASSAN BOURKIA

Ne le 19 décembre 1956 a El Ksiba, dans la province de Béni Mellal, M. Bourkia est écrivain, traducteur et artiste plasticien. Il enseigne la littérature depuis 1982, et expose dès le début des années 1990 dans les plus importantes galeries au Maroc et dans différents lieux à l'étranger. Il a participé récemment à la Biennale d'art contemporain de Buenos Aires (Bienal sur), et ses œuvres font partie de grandes collections privées et de Musées.

Hassan Bourkia explore depuis plusieurs années les champs de la mémoire pour parler des drames de l'immigration et des souffrances provoquées par les traumas des conflits de par le monde. Il tire de sa propre vie l'expérience d'un apocalypse intime qui le pousse à travailler sur des blessures collectives utilisant la notion d'archives et de fragments.

MARRAKECH.

HASSAN BOURKIA EXPOSE « AU NOM DES MIENS »

01.12.2020 / L'Observateur / Kawtar Firdaous

La saison artistique du Comptoir des Mines à Marrakech s'ouvre avec la grande exposition d'Hassan Bourkia « Au nom des miens » le samedi 12 Décembre 2020 après 9 mois d'interruption.

Ayant un penchant particulier pour Nietzsche, l'artiste peintre Hassan Bourkia a attendu longtemps avant de dévoiler un drame intime qui a fait de lui l'artiste et l'homme qu'il est devenu aujourd'hui. Souvent suggéré dans ses précédentes œuvres, il a longtemps esquissé les pourtours de cette genèse sans en donner toutes les clefs.

Pour Hicham Daoudi, fondateur et directeur de la galerie Comptoir des mines, les cendres, les brûlures et les débris calcinés n'ont jamais été des matériaux innocents au service de l'œuvre d'art. « Ils peuplent l'univers de Hassan car ils font partie intégrante de sa propre histoire. Les cicatrices lisibles sur ses œuvres sont d'abord les siennes, inscrites dans sa mémoire, et l'oxydation apparente de certains matériaux est avant tout la métaphore qu'il utilise pour aborder l'altération de ses propres souvenirs ».

« C'EST DANS LE CREUX DU CORPS QUE NAÎT LA RÉVOLTE »

L'artiste a enfoui dans sa mémoire profonde ses propres drames et déchirures pour se reconstruire. « Il n'y a pas de plus difficiles constats que ceux subis dans sa propre chair comme une injustice du destin, et c'est dans le creux du corps que naît la révolte », aime dire Hassan.

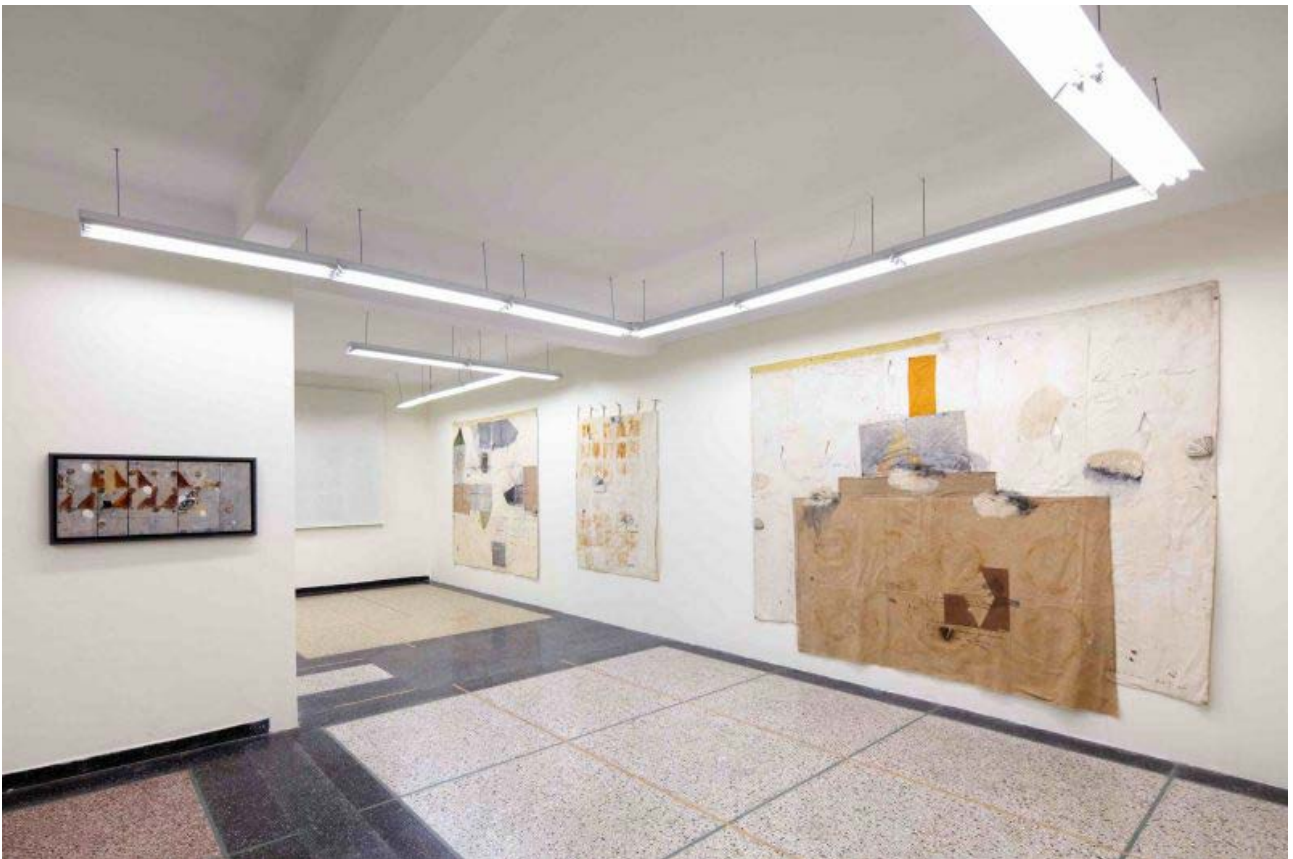
« La révolte de Hassan Bourkia s'exprime, selon Hicham Daoudi, dans ses différentes pratiques artistiques pour combattre l'oubli qu'il redoute. Se souvenir, ne rien oublier, ne rien gâcher, l'invitent à travailler sans relâche à « l'amplification de sa mémoire », concept qu'il développe depuis plusieurs années ».

MÉMOIRE ET PARDON

« Pour pardonner véritablement, il faut se souvenir toujours » disait Eugène Marbeau. « Au nom des miens » invite ainsi à prendre conscience du rôle et du poids de ceux qui depuis les cellules familiales et amicales forment notre personnalité. C'est la forme que prend « le pardon » chez Hassan qui est belle à découvrir et comment il le traduit en expressions artistiques, notes de voyages, et en livres... il nous enseigne à notre tour comment affronter la main du destin sans jamais la qualifier d'injuste.

Avec cette exposition inédite rendue possible grâce au soutien du ministère de la culture, « le Comptoir des Mines écrit une nouvelle page de sa jeune histoire et espère ainsi renaître des cendres de la pandémie du Covid 19 », conclut Hicham Daoudi.

**AU NOM DES MIENS
VISITER LES VESTIGES DE SA VIE**



10.12.2020 /A+E Magazine / Kenza El Idrissi

Le Comptoir des Mines Galerie se verra accueillir l'exposition de Hassan Bourkia « Au Nom des miens », du 12 Décembre au 27 Février 2021. Soulignant la lumière de chacune de ses nuits noires, faisant écho a ses propres émotions et peut-être même aux vôtres, il célèbre les écueils de nos vies et les rencontres imprévues.

L'artiste nous invite à parler à nos blessures, à nos écorchures et à nos brisures. Il nous invite à les écouter, parce qu'une fois parvenues à nous, elles ont tant de choses à raconter.

Dans cette grande exposition, l'artiste livre plusieurs fragments de sa vie, ses souvenirs, les traces de sa famille, ses drames et ses célébrations du vivant. Il témoigne de quand la tristesse nous caresse, quand on laisse glisser sur nous l'amour telle une thérapie, quand on est inondés de poésie. Il nous raconte son abandon dans les sentiers de ses errances avant d'envisager sa délivrance.

Hassan Bourkia vogue sur l'océan de son inconscient, accepte les chagrins présents et ceux du passé, et se laisse le temps de les comprendre avant de les dépasser. Il saute dans les vertiges de son humanité et contemple les milliers de couleurs dont regorge sa vulnérabilité.

Parce qu'il n'y a rien de plus universel que l'imperfection et la fluctuation des émotions, l'artiste dresse des passerelles subtiles entre son histoire personnelle et celle du monde. Il célèbre nos vulnérabilités, celles qui sont si difficiles à assumer, qui nous font rougir ou pâlir, balbutier ou trébucher, tout en contribuant à poétiser notre beauté.

« Il n'y a pas de plus difficiles constats que ceux subis dans sa propre chair comme une injustice du destin, et c'est dans le creux du corps que naît la révolte. », aime dire Bourkia. Nos fragilités, nos faiblesses irraisonnées, nos intimes gravités donnent du mouvement à notre âme, du relief à notre identité, de la prégnance à notre existence.

Bourkia avait souhaité en 2014 quitter un peu le devant de la scène et prendre du recul pour aborder de nouvelles recherches. On a parfois le droit de s'isoler du monde et de s'extraire du temps, pour s'écouter, se consoler, pour laisser s'exprimer nos émois et les subtilités de notre sensibilité.

Alors à votre tour, laissez la lumière rentrer dans les toutes petites fenêtres de vos fragilités et éclairer votre humanité.



Aller simple, 2020
Installation murale,
technique mixte
sur panneau
160x160x15 cm





La mémoire des indésirables, 2020
Installation
180x400x20 cm



Trace de ma mère, 2019
Diptyque, Technique mixte sur un panneau
100x215x204 cm



22.12.2020 / Aujourd'hui le Maroc ALM / La rédaction

HASSAN BOURKIA S'EXPRIME AU NOM DES SIENS LE TEMPS D'UNE EXPOSITION

Le Comptoir des Mines Galerie à Marrakech accueille, jusqu'au 27 février 2021, l'exposition «Au Nom des miens», maintes fois reportée de Hassan Bourkia.

Initiée depuis le 12 décembre, cette exposition individuelle est, selon la galerie, l'aboutissement de plusieurs années de rencontres et recherches artistiques de Bourkia. «Un hommage à la vie, l'espoir, et aux rencontres qui marquent l'existence et invitent à une exploration plus intime, et au voyage intérieur, un thème qui méritait une grande attention. Celui de notre mémoire de nos blessures et de nos sursauts. Comme un souffle d'anniversaire sans bougie, il y a dans cette image la part de résistance en chacun de nous pour affronter ses épreuves passées et son futur», exalte la même structure. Son exposition individuelle est ainsi le récit d'une vie marquée par «l'amour, la douleur et la foi en l'humanité». Sous les strates de cendre et les couches de poussières du temps écoulé, Hassan Bourkia lève le voile sur des blessures intimes et des rencontres formidables qui ont, selon la même source, façonné son destin et sa personnalité.

<https://aujourd'hui.ma/culture/hassan-bourkia-sexprime-au-nom-des-siens-le-temps-dune-exposition>

[EXPO] AVEC HASSAN BOURKIA, CHRONIQUE D'UNE INTRANQUILLITÉ

07.01.2021 / Diptyk Magazine / Olivier Rachtet



Hassan Bourkia, LA MÉMOIRE DES INDÉSIRABLES, 2020 Installation, 180 x 400 x 20 cm
Exposition « Distance Ardente », Musée Régional d'Art Contemporain d'Occitanie
Saison Africa 2020



Aller simple, 2020
Installation murale, technique mixte
sur panneau
160x160x15 cm

Pour sa nouvelle exposition intitulée « Au nom des miens », l'artiste Hassan Bourkia revisite une mémoire douloureuse et place son travail sous le signe d'une renaissance perpétuelle.

« Ah ! Quand je parle de moi, je vous parle de vous ». Hassan Bourkia, dont l'exposition « Au nom des miens » inaugure la réouverture du Comptoir des Mines de Marrakech, pourrait faire sienne cette déclaration de Victor Hugo. Lui dont l'amour pour la littérature constitue l'un des fils conducteurs de cette exposition évoquant notamment les figures de Borges, d'Edmond Amran El Maleh, d'Ingeborg Bachmann ou de Juan Goytisolo. De l'intime, il est question tout au long du parcours : des souvenirs d'enfance aux drames familiaux, nombreuses sont les installations évoquant à travers des matériaux à l'état de décomposition – rouille, poussière, cendres – les différentes étapes de nos vies. Des goûters d'anniversaire sont représentés par une accumulation de boudriches en plastique et les adieux par une juxtaposition murale de boîtes à lettres calcinées sobrement intitulée *Aller sans retour*.

Les titres des œuvres revêtent toujours chez Bourkia une forte charge émotive, comme autant de poèmes plastiques offerts à notre regard. En dépit des drames que l'on sent prégnants, le plaisir affleure parfois au détour d'une pièce comme dans l'installation *Nuits d'amour* composée de ressorts de matelas au centre desquels ont été déposées des ampoules que prolongent des fils électriques ne menant nulle part. Tout passe ; demeurent les souvenirs, fussent-ils tranchants comme dans la sculpture murale allégorique intitulée *Temps* qui rappelle la forme circulaire d'une horloge dont les aiguilles ont été remplacées par des lames de rasoir.



Trace de ma mère, 2019
Diptyque, Technique mixte sur un panneau
100x215x204 cm

On retiendra pour finir un motif iconographique forgeant quasiment une mythologie personnelle : celui d'un éventail associé à la mère, mais dont la forme rappelle métaphoriquement les pages d'un livre ou les ailes d'un oiseau. Au détour d'un parcours qui s'achève avec une série de collages réalisés lors d'une résidence au Brésil, apparaît cette phrase salvatrice de la poétesse autrichienne Ingeborg Bachmann : « Tout homme qui tombe a des ailes », qui constitue peut-être la clé du travail de Bourkia. L'art, tel le Phénix, renaît toujours de ses cendres. Au final, c'est toujours la vie qui gagne, c'est-à-dire la mémoire. Ou pour le dire avec les mots de Borges : « L'oubli est la seule vengeance, le seul pardon ».

LES EXPOSITIONS À NE PAS RATER EN DÉCEMBRE : « AU NOM DES MIENS » – HASSAN BOURKIA



Hassan Bourkia, LA MÉMOIRE DES INDÉSIRABLES, 2020 Installation, 180 x 400 x 20 cm
10.12.2020/ Plurielle / Caroline Delajoux

À Marrakech, le Comptoir des Mines s'anime des œuvres d'Hassan Bourkia. Cette exposition individuelle est l'aboutissement de plusieurs années de rencontres et recherches artistiques de Bourkia. Un hommage à la vie, à l'espoir et aux rencontres qui marquent l'existence. « Au nom des miens » est tout d'abord le récit d'une vie, marquée par l'amour, la douleur et la foi en l'humanité.

À travers cette exposition, l'artiste lève ainsi le voile sur des blessures intimes et des rencontres formidables qui ont façonné son destin et sa personnalité. Il y livre alors plusieurs fragments de sa vie, ses souvenirs, les traces de sa famille, ses drames et ses célébrations du vivant. Le témoignage d'une vie riche et pleine d'enseignement qui s'appuie sur sa pratique plastique et littéraire pour transmettre ses vérités sur l'existence. Il aborde ainsi une forme d'apocalypse intime enfouit en chacun de nous, dont il nous transmet les clés pour transformer la fureur en poésie.